

bon dans le coeur et dans le sang. Il se mit à boire avec moi et comme moi. Là où j'étais, il venait ; là où il allait, je le retrouvais et nous nous saouillions comme des brutes. Tandis que la Françoise venait en pleurant à la porte des cabarets, trainant un moutard attaché à sa jupe et portant les deux autres, il chantait de sa belle voix sonore ou il riait en montrant ses dents blanches. Moi, je triomphais : il était, lui, la perle des pêcheurs, comme j'en étais le rebut. Eh bien, nous nous valions ; que dis-je, quand j'avalais cinq verres, il en lampait dix, et c'était alors des colères terribles : sous nos poings formidables tout dansait, nous cassions choses et gens. Ah ! ce fut la misère chez Nandrin. Je sentais vaguement que j'avais fait là un crime, mais le remords se noyait dans l'eau-de-vie. Un jour, nous partions pour le travail, Nandrin, moi et trois hommes. La mer était chancelante et la brise favorable. La flottille des barques de pêche dansait au soleil, joyeuse, filant vers le large. Nous avions embarqué un petit baril d'eau-de-vie. On travailla plusieurs jours, la pêche était bonne. Peu après la mer se gâta. Alors que se passa-t-il ? C'est épouvantable !

La sueur perlait au front de Mathieu dont les mains tremblaient en s'essuyant. Il continua avec un effort :

—Nous luttions comme des enragés contre les vagues fureuses. Moi et les trois hommes d'équipage nous étions partout, travaillant dur pour ne pas couler. Il pleuvait des paquets d'eau, il ventait en bourrasque. A un moment, je me retournai : Nandrin riait ; non, il ne riait pas, il grimaçait, et, raide comme un piquet malgré les rafales, il buvait, ma parole ! il buvait l'eau-de-vie du baril.

—Holà ! m'écriai-je, tremblant de colère, va donc à la besogne !

—On y va, ricana-t-il, on y va !

Un coup de vent me jeta au gouvernail. Soudain, je vis un de mes hommes devenir blême, il regardait devant lui, le doigt tendu. Je suivis des yeux la direction. Avec son large couteau, Nandrin coupait les cordages. L'écume lui sortait de la bouche. Il criait, essayant de dominer le bruit de la tempête, il parlait de boire, d'aller au large pour boire, que sais-je !